

Kaléidoscope créatif au comptoir du Kif

MARSEILLE
DIMANCHE,
L'EXPOSITION
NOUVELLE AUBE MET
LA LUMIÈRE SUR CES
JEUNES ARTISTES
MARSEILLAIS AUX
TALENTS ILLIMITÉES,
TOUCHANT À LA
PHOTOGRAPHIE, LA
MUSIQUE, LA VIDÉO OU
ENCORE LA MODE.

Avant le lever du soleil, entre la nuit et le jour, le ciel commence à s'éclaircir. C'est à ce moment même, « où tout semble encore possible, où tout se met à plat, où la créativité se fait la plus libre », qu'Alexandre Metais, Maxime Parent et Elliott Walters, trois amis marseillais, ont l'habitude de se retrouver. Des moments où, au fil des discussions, des idées naissent, comme celle de ce collectif, que le trio de passionnés connectés par l'art en tout genre a tout naturellement décidé de nommer, « Nouvel Aube ».

« On a l'habitude de voir des rassemblements d'artistes et de créateurs dans des villes comme Paris ou dans des capitales européennes, explique Alexandre. À Marseille, c'est plus rare, nous avons du mal à nous unir ». Alors, Alexandre et ses potos ont souhaité permettre aux gens de se retrouver, créer et par-dessus tout rassembler tout artiste issu de la scène marseillaise et ses alentours. « Plus qu'un collectif, il s'agit d'un mouvement sans frontières ni limites auquel les gens peuvent s'identifier », insiste-t-il.

Une quinzaine d'artistes réunie

« La cité phocéenne est la ville de tous les changements. Les codes sont constamment cassés et les goûts et les couleurs remis en question », assure Elliott, son collègue, qui évolue, lui, dans la direction artistique. Et de souligner ce « véritable plafond de verre » auquel fait face cette jeunesse, que le collectif veut justement briser pour lui donner davantage de place.

« Dimanche, dès 18h, nous donnerons l'occasion à tous



Les talents se fusionnent à Marseille. En 2022, Zamdane passait devant l'appareil de Cam&Léon vêtu d'une tenue confectionnée par le créateur, marseillais aussi, Sasha Bouquien Sagot. PHOTO CAM&LÉON

ces artistes sudistes de s'exprimer tels qu'ils sont », affirme Elliott. Dans le quartier de Notre-Dame-du-Mont, où l'art a l'habitude de s'exprimer à l'état brut, le Comptoir du Kif (anciennement L'Usyne) invitera une quinzaine d'artistes à partager leurs différentes créations.

Avec Primeurs Sonores, Don Esko, le rappeur et beatmaker N.RADD, les propositions musicales ne manqueront pas, mêlant électro, hip-hop, deep et tech house. Sur les portants aussi, les styles se confondront,

allant du crochet à la mode expérimentale, des pièces toujours sensibles aux nouvelles façons de créer, usant notamment de l'upcycling.

Le domaine de l'audiovisuel sera aussi mis à l'honneur. Des vidéos accompagneront les DJ sets et le public pourra découvrir des expositions photo mettant en avant de jeunes talents de demain. La curiosité de Bazil Lamy pour le monde qui l'entoure, la folie de Rastchoutchas, ou encore Cam&Léon. Artiste touche à tout qui diversifie ses savoir-faire dans la musique,

la photo et la réalisation, ayant travaillé sur la série Validé, Camping Paradis, puis Léo Matteï.

Une proposition éclectique qui veut « faire briller Marseille » à découvrir dimanche dès 18h, en profitant de tapas et boissons à bas prix du Comptoir du Kif, au 16, place Notre-Dame-du-Mont.

LÉA CORNU

Programmation :
 Shuddha, Coh, Bloya,
 Cam&Léon, Bazil Lamy,
 Rastchoutchas, Alex Metais,
 William H. Corre, Don Esko,
 N.Radd, Jeece

Les artistes en exil ambientent Coco Velten

MARSEILLE
L'ATELIER DES
ARTISTES EN EXIL
PRÉSENTE SAMEDI LA
DEUXIÈME ÉDITION DE
SA « PARTY EN EXIL »
À L'ÎLOT VELTEN. AU
PROGRAMME : EXPO,
PERFORMANCES,
DANSE ET
PROJECTIONS.

Pour sa deuxième édition, la fête des artistes en exil s'apprête à faire vibrer l'îlot Velten (1^{er}). Association unique en France, l'atelier des artistes en exil (aa-e) accompagne dans la région 80 artistes qui ont été contraints de fuir leur pays, car persécutés, discriminés ou victimes de guerre. C'est donc au carrefour des cultures, qu'une quinzaine de créateurs placés



Le rappeur guinéen Black Pepa a grandi au son de la musique dans les rues terreuses de Conakry. PHOTO DR

sous l'égide de l'antenne marseillaise de l'aa-e seront mis en lumière samedi 22 juillet pour cette nouvelle « Party en exil ». Et l'événement s'annonce riche en découvertes. Exposition, chorégraphies, performances dansées et projection de films d'animation ponctueront une soirée irriguée par l'opéra, l'électro en passant par le rap et autres inspirations digérées aux sons des Balkans, du Levant et de l'Afrique de l'Ouest.

Création in situ

« La Party en exil est une belle occasion pour que les artistes se rencontrent entre eux. C'est aussi l'apogée des ateliers qui ont été menés et cette création in situ donnera lieu à des performances sur scène, mais aussi à des déambulations sonores », présente Sarah Gorog, directrice de l'antenne Marseille Région Sud de l'atelier des ar-

tistes en exil (aa-e).

Dès 18h30, la soirée débutera avec un atelier de danse urbaine vitaminée proposé par deux artistes colombiens, Milla Chavez et Luis Medina. Se croiseront ensuite la chanteuse lyrique ukrainienne Odetta Imperiali, aux côtés de son compatriote Rostyslav Kriachun, à l'accordéon et au piano, et quelques spécialistes des rimes comme le slameur syrien Wadee ou le rappeur guinéen Black Pepa. La soirée se clôturera passé minuit sous les rythmes grime et électro du binôme russo-ukrainien Verhovski et Majouga. À noter que jusqu'au 31 août, l'atelier des artistes en exil se joint de nouveau à l'opération nationale de l'Été culturel 2023 pour proposer spectacles, musique et masterclass de danse à Marseille.

BENJAMIN GRINDA

22/07, gratuit, 18h30-0h30,
 16 rue Bernard du Bois, 13001